

# SI J'ÉTAIS JOSÉPHINE BAKER

PORTRAIT HOMMAGE DANSÉ ET JOUÉ



Texte, chorégraphie, mise en scène et interprétation : **Alicia Bigot**

Assistante à la mise en scène : **Camille Tavitian**

Scénographie : **Claire Thévenin**

Costumes : **Tassadit Chelli et Alicia Bigot**

Coaching scénique : **Jean-Yves Penafiel**

Administration de production : **Marilyn Thuault**

Photographies : **Carine Lebrun**

Production : **Compagnie SENA**

Remerciements : Nathalie Bücher, Emmanuelle Olivier, Naïsiwon El Aniou

CRÉATION 2022

Alicia Bigot est artiste en **résidence à Mains d'Oeuvres** (Saint-Ouen-sur-seine), la compagnie SENA bénéficie du **prêt de studio au Centre national de la Danse** (Pantin) et du soutien de la **ville de Saint-Ouen-sur-Seine (93)** .

# LA PIÈCE

*"Je danserai, chanterai, jouerai, toute ma vie, je suis née seulement pour cela. Vivre, c'est danser, j'aimerais mourir à bout de souffle, épuisée, à la fin d'une danse ou d'un refrain." Joséphine Baker*

A travers les musiques syncopées et la vivacité d'une danse jazz rythmée et joyeuse, *Si j'étais Joséphine Baker* est une mise en regard entre Joséphine Baker, d'une part, afro-américaine qui débarque dans le Paris des années folles à l'affiche de la revue nègre et Céleste, d'autre part, danseuse française qui, avec presque cent ans d'écart, traverse une quête identitaire sur son héritage de femme artiste noire.



*« En fond de scène, quelques costumes et accessoires, les marches d'un escalier, une chaise... Et puis Alicia Bigot, qui interprète Céleste, danseuse-comédienne qui a reçu en partage un peu de l'âme des danses jazz de Joséphine Baker. »*

Sur la scène du Music-Hall Céleste jeune danseuse interprétée par Alicia Bigot se glisse dans la peau de Joséphine Baker, avec l'envie de se raconter à travers elle. Elle conserve un souvenir amer de sa première tentative d'envol de l'autre côté de l'Atlantique, pour y intégrer une grande école de danse à New-York. A contrario de cette Afro-américaine fraîchement débarquée dans le Paris des années folles, et qui compte bien y rester pour fuir la misère familiale et ségrégationniste de sa ville d'origine. Toutes les deux intègrent le milieu du Music-hall, avec presque un siècle d'écart, des souvenirs à la fois drôles et houleux refont surface. Un pont les relit : celui de l'artiste, de la femme, de la mère... Et cette volonté de devenir une artiste noire engagée contre l'intolérance et les discriminations. A travers les danses jazz de l'époque, les deux biographies s'entremêlent.

**Durée de la pièce : 1h10**

# JOSEPHINE BAKER

(1906-1975)



*«Josephine Baker, lorsqu'elle danse, elle hypnotise, autant que lorsqu'elle lutte pour la communauté noire. C'est une femme passionnée, une flamme de liberté, une figure d'émancipation et d'engagement. »*

*Alicia Bigot (Auteure-interprète)*

Freda Mac Donald plus connue sous le nom de Joséphine Baker a grandi dans une famille pauvre à Saint-Louis dans le Missouri en Amérique. En 1925, elle débarque à Paris à l'affiche de la « Revue nègre ». Joséphine est l'incarnation d'une danse sauvage et devient une icône des années folles. Mais la Baker se défend par l'humour, la séduction, et surtout elle est la première vedette internationale noire dans l'hexagone.

Elle se sert de sa notoriété pour soutenir les droits civiques aux Etats-Unis et lutter contre le racisme et l'antisémitisme en Europe. Joséphine s'engage comme espionne dans la résistance française pendant la seconde guerre mondiale. Femme généreuse, humaniste, elle donne de nombreux gala pour la Croix-rouge et lutte ardemment contre la pauvreté et le racisme.

En 1963, elle est invitée au Grand oratoire de Martin Luther aux Etats-Unis.

Elle adopte 12 enfants issues des quatre coins du monde pour prouver que les peuples d'origine et de religions différentes peuvent vivre ensemble.

Ils ont grandi dans un lieu très cher à son cœur, « le château des Milandes » niché dans la vallée de la Dordogne qu'elle appelle le « village de la fraternité universelle ».

Un rêve d'amour et de tolérance, qu'elle a nourri jusqu'à la fin de sa vie.

# NOTE D'INTENTION

*Une pièce où le modèle se confond avec son sujet.*

**« Tu ne pourras pas danser dans ce spectacle parce que tu es Noire »**

Voici les mots qui ont résonné en 2016 lors d'une reprise de rôle dans un spectacle tout public. Ce fût un déclic, avec comme premier questionnement : **pourquoi ma couleur de peau est-elle encore un frein au XXI siècle ?** En 2019, je pars pour la première fois à la rencontre de mes racines et de ma propre histoire, au Bénin. Je prends conscience de la richesse et de l'importance de cet héritage africain qui a construit mon identité de femme et de celle que je suis devenue. **Je me suis alors posée la question de mon héritage artistique**, danseuse jazz qui n'a jamais mis un pied aux USA, qui n'avait jamais écouté cette musique avant d'en connaître les pas de danse, qui pourtant faisait vibrer tout mon corps dans des rythmes syncopés. **D'où me vient mon héritage de femme artiste Noire ?**

**En 2017, j'avais fait la "connaissance" de celle qui va en partie répondre à cette question : Joséphine Baker, première icône Noire en France hexagonale.** Je me rends alors au **Château des Milandes en Dordogne** où elle a vécu, **j'échange avec ses enfants (Jean-Claude Bouillon-Baker et Akio Bouillon)**, je fais **des recherches à la Médiathèque du Centre national de la danse à Pantin (93).**

Au fur et à mesure de ces recherches, je découvre que nous partageons de nombreux points en communs, des moments de sa vie résonnent avec les miens en tant que femme, artiste noire, mère... C'est alors que me vient ce besoin d'écrire, une nécessité de dire à travers la plume. L'écriture, une première pour moi. Tout comme Joséphine, en premier lieu, je me suis exprimée avec mon corps. C'est à présent le cœur qui parle pour transmettre et partager, un besoin vital resté endormi très longtemps, dissimulé derrière une grande timidité. Les expériences de Joséphine sont venues rencontrer les miennes. **Un siècle nous sépare mais le racisme et l'intolérance sont toujours d'actualité de même que notre première passion pour la danse, notre moteur vers un avenir meilleur et pour le vivre ensemble. Le personnage de Céleste crée une mise en abîme entre nos parcours et une distance nécessaire à la création.**

**Alors, comment répondre à cette question de l'identité**, ce marqueur qui nous est propre et qui va bien au-delà d'une simple couleur de peau. Enfant, je ne me voyais pas devenir danseuse, non pas par dépit, mais seulement parce que je n'avais pas d'exemple de réussite qui me ressemblait. **Je ne connaissais Joséphine Baker qu'à travers sa ceinture de banane et le regard post-colonialiste que l'on posait sur elle.** Cela ne m'évoquait pas vraiment un modèle de réussite, au contraire c'était le stéréotype de la «danseuse Noire» que je cherchais à fuir pour pouvoir me construire en tant qu'artiste et obtenir une reconnaissance de mes pairs.

Pourtant, à travers mes recherches, j'ai découvert qu'au-delà d'une vedette internationale, **Joséphine était une femme qui fit de sa vie un modèle de tolérance, d'engagement et de générosité. Je ressens, à présent cette envie de suivre ses pas sur le chemin du partage et de la rencontre autour d'une esthétique commune : la danse jazz.**

**Alicia Bigot**

# EXTRAIT DE LA PIÈCE

## Céleste

Trois ans ! J'ai passé trois années à travailler comme une dingue et à rêver New-York, jour et nuit, j'avais qu'un seul objectif en tête : New York !

Je voulais intégrer l'école de cette grande compagnie.

En dehors de ma formation de danseuse à Paris, je faisais des petits boulots pour mettre de l'argent de côté. J'ai fait des économies pour partir six mois.

Alors j'ai postulé, j'ai envoyé ma vidéo d'audition.

A ce moment-là, tous mes espoirs de danseuse étaient tournés vers une seule chose : New-York !

J'ai reçu la réponse. Cette lettre qui allait me dire si mon avenir va changer.

« Non admit ».

Voilà, c'était dit. C'était non.

J'étais pas admise dans cette école. Mon monde s'est écroulé. J'étais certainement trop... ou pas assez...

Bref, ça a signé la fin de mon rêve Américain.

Alors, me voilà, quelques années plus tard, par le plus grand des hasards, dans le monde du cabaret itinérant et du Music-hall...



## Joséphine

Waouh ! Paris ! Le théâtre des Champs Elysées ! C'est si beau. Tout est incrusté de dorures. Ça brille. C'est incroyable, de toute ma vie je n'aurais jamais rien imaginé de pareil. Ah si ! Dans mes rêves de petite fille, où je m'imaginai être une princesse vivant dans une grande château de Cendrillon... Tout ça c'est grâce à Caroline Dudley. C'est elle qui est venue me chercher dans un bar en Amérique où je chantais et je dansais. Elle m'a proposé de venir ici, à Paris.

Je ne sais même pas pourquoi j'ai dit oui... j'étais tellement terrifiée ! C'était tout quitter, mes amis, mon pays, ma langue, tout ce que je connaissais. Tout quitter. Tout. Quitter la pauvreté. Quitter la ségrégation.

Quitter les émeutes raciales de Saint-Louis. Quitter ma famille...

Ici, c'est fou ! Ils ne font pas de distinction. Un Noir peut se faire servir un café par un Blanc, sans que ça ne pose le moindre problème En Amérique c'est impossible...

# CALENDRIER DE PRODUCTION

Décembre 2020 : Résidence 1 : Écritures au plateau (Salle Cipriani, Saint-Ouen)

Février 2021 : Résidence 2 : Atelier de recherche (Salle Cipriani, Saint-Ouen)

Avril 2021 : Résidence 3 : Création chorégraphique (Centre national de la danse, Pantin)

Mai / Juin 2021 : Résidence 4 : Création scénique - Sortie de résidence - présentation professionnelle (Mains d'Oeuvres)

Août 2021 : Résidence 5 : Création scénique - Sortie de résidence (Conservatoire, Saint-Ouen)

Décembre 2021 : Résidence 6 : Création chorégraphique et scénographique - Présentation professionnelle (CND, Pantin)

Janvier à Décembre 2022 : Résidence de création à Mains d'Oeuvres (Saint-Ouen)

Mars 2022 : Résidence 7 : Création lumière et Captation vidéo - Sortie de Résidence

Avril 2022 : Tournée dans le cadre du Festival de la Cité du Music Hall et des arts populaires à Nantes et au Mans.

Juin 2022 : Programmation au Théâtre Les Déchargeurs, Nouvelle Scène Musicale (Paris).

De septembre 2022 à décembre 2022 : Projet d'action artistique et culturelle au sein du Collège Joséphine Baker (Saint-Ouen) en partenariat avec le Département de la Seine Saint-Denis.

Décembre 2022 : Représentations scolaires (Collèges) et tout public à Mains d'Oeuvres.

*Calendrier provisoire*

# ALICIA BIGOT



## Autrice, Chorégraphe, Metteuse en scène, Interprète.

Alicia Bigot, d'origine Franco-Togolaise, danse depuis son plus jeune âge et débute en 2005 **une formation professionnelle à l'Institut international de danse jazz (IFPRO)** à Paris.

Alicia commence sa carrière au Music-hall à la Flambée au Mans, et depuis 2013 avec la compagnie Les Ellipses et la production Undershow.

En parallèle, elle s'est produite dans des compagnies de danse moderne, contemporaine et afro-contemporaine et a travaillé avec Karine Saporta, Georges Momboye, Bruce Taylor. Elle pratique les danses jazz, moderne, contemporaine, afro-contemporaine et salsa.

Professeur de **danse jazz diplômée d'État en 2013 au Centre National de la Danse à Pantin (93)**, elle commence un **travail de création chorégraphique avec la pièce «Les apparences» créée en 2014**. Cette pièce a été jouée dans plusieurs festivals et rencontres chorégraphiques. A la suite de cela, Alicia ressent le besoin d'aller plus loin dans son travail d'interprète et se tourne vers une **formation de comédienne au studio Pygmalion** à Montrouge ainsi qu'au **Paris Meisner Studio** entre 2015 et 2017.

Au théâtre, elle se produit depuis 2015 avec Ludovic Goma et Véronique de Kerpel dans la compagnie Volubilis dans les pièces "Au prix de la mort, les dernières heures de Delgrès" et "Kimbiri la chercheuse d'eau", avec Naïsiwon El Aniou dans la compagnie le Makila dans "Arc en sexe ProstitutionS" et "Biopic Femmes en 7 majeur" où elle interprète Rosa Parks et Joséphine Baker en tant que comédienne, danseuse et chanteuse. Alicia est aujourd'hui engagée comme comédienne-danseuse dans les pièces "C'est quoi l'esclavage" de Juliette Piedevache avec la Compagnie Galène Productions (Saint-Ouen 93) et "Benja" de Karen Acioly mis en scène par Vincent Mambachaka, en tournée avec le **Théâtre de la Ville de Paris**. En 2021, **elle chorégraphie et met en scène la pièce actuellement en tournée, "Femmes inspiratrices, quand les femmes prennent leur destin en main"**.

# CAMILLE TAVITIAN



## Assistante à la mise en scène Comédienne

Camille Tavitian est une comédienne, assistante réalisatrice et metteuse en scène qui allie théâtre et cinéma.

A 19 ans elle commence une formation au **cours Florent, puis au cours Périmony**, où elle se découvre pleinement en tant que comédienne, grâce au travail avec, entre autres, Christian Bujreau, Arlette Téphany et Jean Périmony.

**Elle travaille auprès de Georges Wilson en tant qu'assistante, puis assistante à la mise en scène sur les pièces « Bérénice » de Racine puis « Simplement compliqué » de Thomas Bernhard, jouées au « Bouffe du Nord ».** Cette rencontre déterminante lui permet d'appréhender avec un autre regard son métier.

**Récompensée par le Prix de la meilleure interprétation collective pour la pièce "AAA" dont elle est l'auteurice**, aux rencontres du jeune théâtre à Savigny-Sur-Orge, Camille alterne entre les planches et le cinéma. Elle joue des rôles très variés, passant de classiques à des créations, des jeunes et tous publics. Elle travaille notamment auprès de Mélanie Benel dans la pièce « La Reine Margot » où elle tient le rôle-titre. Elle se produit sur la scène du Châtelet pour les Césars, sous la direction de Jérôme Deschamps et François Hanss.

Au cinéma elle aborde différents registres au travers de court-métrages et séries, elle joue dans le film « Le prix du succès » de Teddy Lussy-Modeste et tient le rôle principal féminin du court-métrage « Maman » réalisé par Cécile Lavraud en 2018. Elle joue aussi dans la série "Nina" sous la réalisation de Nicolas Picard Dreyfuss diffusé sur France 2.

**Elle passe également du côté de la direction d'acteurs, en devenant assistante à la réalisation auprès de Mathieu Alexandre pour la web série « Happy Baby » de Katia Ganthu.**

Elle découvre les métiers de la voix en 2019 et enregistre depuis en doublage, voice over et voix off.

Camille Tavitian est une artiste pluridisciplinaire qui n'hésite pas à se mettre en danger pour les projets qu'elle défend.

# SCÉNOGRAPHIE

## Claire Thévenin Scénographe Théâtre et danse

De sa formation de scénographe événementiel, elle crée Gimmick Display et intervient dans la conception de scénographies commerciales dans différents secteurs.

La passion et la pratique soutenue de la danse puis du théâtre ont toujours accompagné son parcours. **Ces rencontres lui permettent d'investir les scènes en tant que scénographe mettant à profit son expérience du rôle de la scénographie, sa perception de l'espace physique, visuel et virtuel.**

Elle collabore avec la metteuse en scène Gatienne Engélibert (Cie Théâtre du Frêne), avec Angéla Diana (Cie Avant la Tempête) Julia Alimasi (Les Griottes Voyageuses) Philippe Osmalin (Théâtre de la Fugues) Naïsiwon El Aniou (Cie Le Makila) et Alicia Bigot (Cie Sena).



*Idée de scénographie "Si j'étais Joséphine Baker" de Claire Thévenin*

# L'EQUIPE TECHNIQUE

## MARILYN THUAULT

*Administratrice de projet - Chargée de production*



Marilyn obtient à l'Université une licence en Sociologie et un diplôme de responsable d'administration d'entreprise culturelle. Après une carrière d'artiste chorégraphique et de professeur de danse pendant plus de 20 ans, elle se consacre en 2019 aux questions administratives, organisationnelles et logistiques de la compagnie SENA. Elle s'occupe de la gestion administrative, budgétaire, financière, juridique et sociale. Grâce à son parcours, elle est aujourd'hui partenaire et accompagnatrice dans tous les projets, c'est un pilier dans l'évolution de la compagnie.

## TASSADIT CHELLI

*Création costume - Couture*

Tassadit travaille en tant qu'animatrice adulte à la Maison de quartier du Landy à Saint-Ouen sur seine, elle est référente à l'atelier couture pour la création des costumes de la pièce dans le cadre du partenariat avec la ville de Saint-Ouen sur seine.



# COMPAGNIE SENA

« **SENA** » signifie « **Ce que Dieu m'a donné** » en langue fon (Bénin, Togo)

**Esthétique** : SENA est une compagnie pluridisciplinaire qui mêle la danse à l'art théâtral. Alicia Bigot y développe **un style métissée issue d'une rencontre entre danse jazz et afro-contemporaine**. Le travail se développe à partir de l'improvisation.

Le texte vient habiter le corps, le geste et parfois même la danse. Alicia, développe un travail sensible à partir des émotions et des mémoires sensoriels.

**Public** : Au travers d'actions artistiques et culturelles la compagnie mène des actions au plus près d'un **public éloigné de la culture**. La compagnie est très sensible à la question de la représentativité des minorités ethniques et sociales sur scène, ce manque résulte souvent d'un manque d'accès à la culture. Elle mène des **actions auprès des femmes en situations de fragilité sociale (Femmes accueillies en foyers de réinsertion, femmes en situation de violence, de prostitution, en situation irrégulière...)**.

**Territoire** : Les travaux menés par la compagnie SENA sont **ancrés sur le territoire d'Ile de France et plus particulièrement de la Seine-Saint-Denis**. Ce travail a pour objectif de permettre aux habitantes et habitants d'avoir une fenêtre d'expression qui leur est propre afin de prendre leur place dans l'espace public. **Le but de la compagnie est notamment de mener des actions auprès de collèges et lycées dans le cadre de projets en lien avec ses créations.**

**Diffusion**: La compagnie souhaite **diffuser ses créations sur un plan national, notamment auprès des scolaires (Collèges, Lycées) ainsi que du grand public.**

**Conclusion** : La compagnie SENA à l'esthétique métissée mène un travail de fond et sensible auprès des publics grâce à des actions et des créations accessibles au plus nombre.

# CONTACT

## **Compagnie SENA**

06 99 23 62 83

compagnie.sena@gmail.com

6 rue Pasteur

93400 Saint-Ouen-sur-seine

## **Administration**

Marilyn Thuault

compagnie.sena.ad@gmail.com

Licence 2 1125113

Licence 3 1125114

Numéro de SIRET : 878 069 210 000 010

Code APE : 9001Z

## **Conseil d'Administration**

Isabelle Lenhard : Présidente

Karl Dellan : Trésorier

## **Réseaux sociaux**

Instagram :

<https://www.instagram.com/compagniesena/>

Facebook :

<https://www.facebook.com/compagnie.sena>